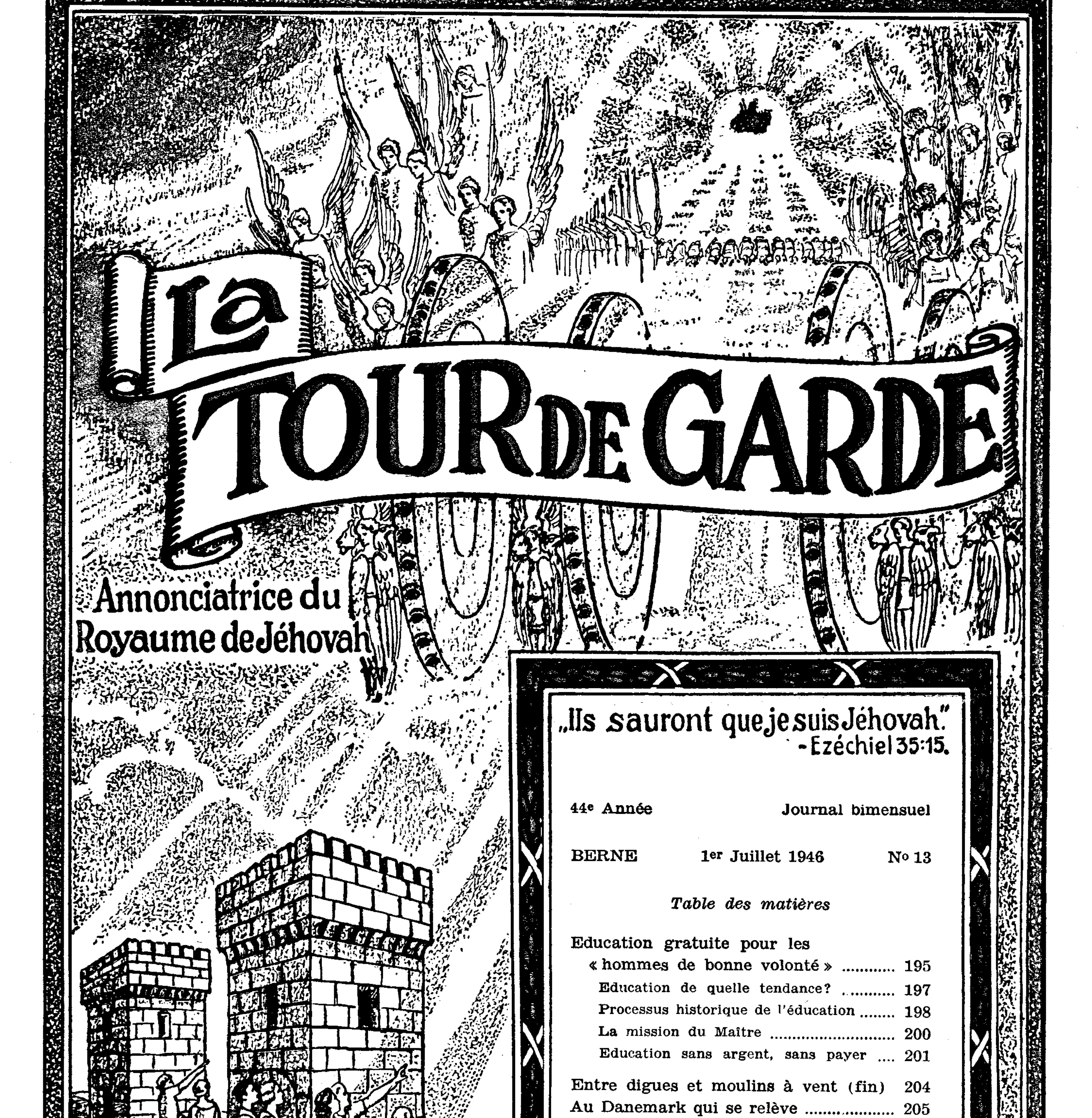



44e Année — Journal bimensuel

BERNE — 1er Juillet 1946 — No 13

*Table des matières*





„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." Esaïe 43:12

La TOUR DE GARDE

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, *Darby*.

## Les Ecritures enseignent clairement:

*Jéhovah* est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

*Dieu* fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

*Le Logos* fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute autorité.

*L'organisation de Jéhovah* est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

*Le monde a pris fin* en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

*La délivrance* et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

## Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

*La Tour de Garde* s'en tient strictement à ce que dit le Livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Editeur responsable: Michiels Alphonse

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

## Etudes de « La Tour de Garde »

« Education gratuite pour les hommes de bonne volonté »
(T. G. du 1er juillet 1946)

| | |
|---|---|
| Semaine du 4 août | §§ 1 à 22 |
| Semaine du 11 août | §§ 23 à 42 |

Editeur:
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

# La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

44e Année | 1er Juillet 1946 | No 13

# Education gratuite pour les « hommes de bonne volonté »

*« Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » — Apoc. 22: 17.*

JÉHOVAH est l'Educateur suprême. Toutes les créatures faites à son image et à sa ressemblance ont été appelées à l'existence pour vivre éternellement. Leur vie ou leur mort dépend de ce qu'elles choisissent comme ligne de conduite. Celles qui préfèrent la vie éternelle doivent se tourner vers cet Educateur suprême, connaître et suivre ses instructions. Tout ce qui est susceptible d'assurer la vie éternelle dans le bonheur, la paix et la liberté émane de Dieu. Un sage, enseigné de Dieu, écrivit: « Car l'Eternel donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence; il tient en réserve le salut pour les hommes droits, un bouclier pour ceux qui marchent dans l'intégrité. » Dieu est le Père de toute la grande famille de ses fils au ciel et sur la terre. Il dit à ses enfants terriens: « Mon fils, n'oublie pas mes enseignements, et que ton cœur garde mes préceptes; car ils prolongeront les jours et les années de ta vie, et ils augmenteront ta paix. Mon fils, que ces enseignements ne s'éloignent pas de tes yeux, garde la sagesse et la réflexion: elles seront la vie de ton âme, et l'ornement de ton cou. Alors tu marcheras avec assurance dans ton chemin, et ton pied ne heurtera pas. » — Prov. 2: 6, 7; 3: 1, 2, 21–23.

2 Jéhovah donne une éducation gratuite à ceux qui se laissent enseigner par lui. Il s'intéresse à leur bonheur éternel. Il ne fait pas de cet enseignement un métier ayant pour but d'assurer sa subsistance personnelle ou un gain égoïste quelconque, mais pour exprimer son tendre amour envers ceux qui recherchent et apprécient la vie éternelle dans un monde libre. Son enrichissement personnel ne dépend d'aucune créature, ni même de l'ensemble de toutes les créatures. Ses disciples ne peuvent en rien augmenter sa richesse, car tout vient de lui, de sorte que tout ce que ses créatures peuvent lui donner est d'abord sorti de ses mains. Il enseigne avec désintéressement dans le seul dessein du bien que ses créatures peuvent en retirer. Sa grande joie est de les voir accepter l'instruction, l'utiliser avec sagesse et par là même être préservées de ce qui peut porter atteinte à leur vie éternelle. Il rappelle ceci pour le profit de ceux qui se trouvent engagés sur le chemin de la mort: « Pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël? Car je ne désire pas la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur, l'Eternel. Convertissez-vous donc, et vivez. » (Ezéch. 18: 31, 32) La vie éternelle est un don gratuit de Dieu: « Car auprès de toi est la source de la vie. » De même, l'éducation qu'il communique pour avoir la vie est également gratuite. — Ps. 36: 10.

3 Une grande crise de l'éducation a frappé notre vieux monde depuis la grande guerre de 1914. Personne ne peut nier que l'éducation du monde, avant la première grande guerre, était défectueuse et vaine. S'il en avait été autrement, ce conflit mondial, conséquence inéluctable et logique, ne se serait pas produit avec tout son cortège d'hécatombes humaines, ses famines et ses pestes. Une paix éphémère et imparfaite, d'une vingtaine d'années, a suivi et, maintenant, les hommes sentent le choc et les ravages d'une guerre mondiale non encore terminée et dont personne encore ne peut déterminer les pertes en vies humaines ou en richesses matérielles. Pendant les vingt années de paix on essaya d'une tentative de redressement de l'éducation des hommes. Quelques religieux, quelques hommes politiques, quelques chefs de la finance et de l'industrie cherchèrent à ruiner les conceptions et les théories démocratiques et à endoctriner les peuples par un courant d'idées totalitaires. Ces nouveaux éducateurs du monde du type nazi-fasciste et clérical eurent la haute main en Europe centrale. Ils traînèrent les peuples à leur école et appliquèrent leurs doctrines par force sans se soucier des protestations de tous ceux qui croyaient autrement.

4 Jéhovah Dieu est le grand Maître de l'histoire. Il a fait écrire l'histoire à l'avance sous forme de prophéties. Il prédit les agressions de cette école-caserne religieuse, politique et sociale. Dans la prophétie de Daniel, au chapitre onze, il décrit la puissance totalitaire et ses alliés, sous le nom symbolique de « roi du septentrion », avec Rome et la Cité

1 De qui ceux qui recherchent la vie éternelle doivent-ils recevoir leur éducation? Pourquoi de lui?
2 Pourquoi l'éducation qu'il donne à ceux qui se laissent enseigner est-elle gratuite? Quelle est sa grande joie à leur égard?
3 Comment une grande crise de l'éducation a-t-elle frappé ce vieux monde depuis 1914?
4 De quelle branche d'enseignement Jéhovah est-il le grand Maître? Comme tel, comment a-t-il décrit les agressions de l'école-caserne?

du Vatican pour siège, Rome se trouvant au nord de l'Egypte. L'Egypte fut, pendant de nombreux siècles, le siège du « roi du midi », dont les alliés modernes et les protecteurs sont spécialement la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Parlant des empiétements du « roi du septentrion » totalitaire, sur les vastes domaines de la pensée, de l'intérêt et de l'effort humains, la prophétie exprime ce qui suit: « Toutefois il honorera le dieu des forteresses sur son piédestal: à ce dieu, que ne connaissaient pas ses pères, il rendra des hommages avec de l'or et des objets de prix (avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses et des joyaux; *Version Synodale*). C'est avec le dieu étranger qu'il agira contre les lieux fortifiés; et il comblera d'honneurs ceux qui le reconnaîtront, il les fera dominer sur plusieurs, il leur distribuera des terres pour récompense. Il entrera dans le plus beau des pays, et plusieurs succomberont;... Il étendra sa main sur divers pays. » — Dan. 11: 38, 39, 41, 42.

5 Non seulement le « roi du septentrion » envahit et détruisit le « pays » ou domaine de gouvernement libéral en Italie, mais il envahit encore le domaine du gouvernement républicain en Allemagne avec le concours des chefs religieux et de leurs pantins politiques et financiers. Dans ce dernier pays il se mit en devoir d'abolir la jeune démocratie pour y établir une dictature nationaliste aux mains d'un religioniste. Quelques mois après, le 20 juillet 1933, le chef nazi conclut un concordat avec le Vatican pour protéger et favoriser ses intérêts religieux. Les suites de ce concordat sont maintenant un fait historique.

6 Le « roi du septentrion » s'infiltra rapidement dans le domaine intellectuel et enleva des bibliothèques, des universités et des écoles publiques, les livres à tendances libérales et démocratiques. Il en disposa à sa guise ou les fit brûler. Le domaine de l'éducation laïque ne fut pas seul à ressentir l'ardeur enflammée des contractants du concordat: le domaine de la connaissance et de l'éducation bibliques en ressentit également toute l'âpreté. La filiale allemande de la Watchtower Bible and Tract Society avec ses bureaux à Magdebourg fut supprimée et les Témoins de Jéhovah furent considérés comme une « association illégale ». La dictature nazie considéra la possession des écrits de la Tour de Garde comme un crime et en fit un jour brûler en public 50 000 exemplaires. Le dictateur d'Espagne, installé au pouvoir grâce à l'effort conjugué des totalitaires religieux nazis et fascistes, agit dans le même esprit lorsqu'il fait saisir et mettre au pilon 110 000 Bibles venues d'Angleterre aux fins de distribution en Espagne; et ceci pas plus tard qu'en octobre 1940. — New York « Times » du 6 octobre 1940.

7 Les démons invisibles sous les ordres de Satan, « le prince des démons », sont les instigateurs de ces assauts contre les essais tentés pour instruire le peuple de la Parole de Dieu. La Bible révèle que le « roi du septentrion » se trouve sous la puissance des démons et qu'il sert les desseins du diable dont l'objectif est d'établir une domination universelle sans Dieu. (Dan. 11: 36, 45) La Bible dévoile aussi que les démons ont pour but de refaire l'éducation de la race humaine entière dans le sens des idées et des méthodes totalitaires et d'amener les récalcitrants, par des moyens ingénieux non réprouvés par la conscience populaire en raison de leur barbarie et de leur inhumanité, en invoquant même la nécessité de défendre le cadre des institutions reconnues, à se plier à la règle dictatoriale. Le dictateur nazi du « roi du septentrion » exprima ce but des démons en termes directs dans sa proclamation du 24 février, lue, radiodiffusée et enregistrée lors d'un meeting à Munich: « Le monde nazi des idées deviendra la propriété commune de tous les peuples, même de nos ennemis dans cette lutte. Tous les Etats, l'un après l'autre, se trouveront dans l'obligation d'avoir recours à la thèse du National-Socialisme, dans la conduite de la guerre qu'ils ont provoquée. » — New York « Times », 25/2/43.

8 Bien des personnes réfléchies, ennemies du « roi du septentrion », craignent que cette vanterie ne soit vraiment en train de se vérifier, comme en témoigne le développement d'une « administration à la fois bureaucratique et despotique, gouvernant par décrets et arrêtés au lieu d'avoir recours à une procédure légale régulière et constitutionnelle », pour ne citer qu'une des expressions ayant cours dans la presse à ce sujet. (Le « Times-Star » de Cincinnati, 21/4/43) Le président de la Chambre de Commerce des Etats-Unis a émis un avertissement à propos du « gouvernement tentaculaire » ou « super-étatisme », disant que celui-ci n'était pas une trouvaille de l'imagination des hommes d'affaires. Un rédacteur au New-York « Times » publie ceci: « Quelle voie choisir, Amérique ? » et termine son article en disant: « Il serait peut-être bon de connaître d'avance dans quelle voie on nous conduit. Autrement nous pourrions nous réveiller un jour, sujets soumis et impuissants d'un état totalitaire conduit par notre propre pléïade de « Nouveaux Bureaucrates ». — « Times » de New-York 14/3/43.

9 Les pays envahis par le cruel « roi du septentrion » n'ont pas été les seuls à souffrir. Dans les pays rangés du côté du démocratique « roi du midi », l'éducation a été de même altérée et affaiblie. On observe surtout ce fait parmi le corps enseignant des écoles publiques et dans les institutions non religieuses. En Amérique les manchettes des journaux ont signalé le fait que dans les collèges et les universités, les maîtres et professeurs, par milliers, ont quitté la salle de classe pour prendre une part plus active ou plus directe dans le conflit qui met aux prises le « roi du septentrion » et le « roi du midi ». De nombreux instituteurs ont abandonné une profession insuffisamment rémunérée pour s'embaucher dans des entreprises payant mieux leur personnel. On craint une pénurie de professeurs, les remplacements par la jeune génération sortie des collèges se trouvant rendus difficiles par la guerre.

5 Quels domaines de gouvernement le « roi du septentrion » a-t-il envahis? Comment s'est-il ligué avec les intérêts religieux en 1933?

6 Comment le « roi du septentrion » a-t-il envahi le domaine de l'éducation nationale et de la pensée? Comment sa manière d'agir à l'égard de la Société Watch Tower et de la Bible constitue-t-elle une nouvelle invasion?

7 Qui sont les instigateurs de ces assauts contre l'instruction publique? Que se proposent-ils, ainsi qu'il ressort de la proclamation lancée par le dictateur nazi le 24 février?

8 Comment des personnes réfléchies expriment-elles la crainte que cette vanterie ne se réalise effectivement?

9 Comment l'éducation a-t-elle été touchée et affaiblie aussi dans les pays démocratiques?

[10] Un récent sondage opéré par le Ministère de l'Education nationale aux Etats-Unis a fait ressortir qu'au printemps dernier 106 000 maîtres d'écoles rurales avaient quitté le métier, soit une proportion d'un maître sur quatre, tandis que dans les centres urbains la proportion ressort à un sur dix. La diminution du nombre des instituteurs s'accentue très rapidement et, bien que des remplacements soient effectués, soit par le rappel à l'activité de maîtres en retraite ou autres, on s'attend maintenant à un découvert de 60 000 à 90 000 maîtres. Il est inutile de dire que cela porte préjudice à tous ceux qui ont besoin d'une éducation particulièrement soignée et individuelle. La période d'après-guerre fera plus spécialement ressortir ce fait.

[11] Les éducateurs et d'autres encore se penchent sur « l'inconnu » du problème, c'est-à-dire la manière dont s'organisera le monde d'après-guerre. Certaines organisations pédagogiques réclament l'aide du gouvernement pour les écoles, malgré la crainte d'un contrôle de l'Etat, comme cela s'est produit en Allemagne nazie. On demande aussi d'apporter des réformes, des changements importants aux méthodes d'enseignement des collèges. On espère que l'esprit dans lequel était conçu l'enseignement des arts restera sans changement. On suggère également que la rééducation non seulement de la jeunesse allemande mais aussi celle du monde entier est nécessaire pour pouvoir envisager une sécurité et une paix durables.

[12] Le Comité américain pour la Rénovation de l'Education estime que la question d'« Education générale » est de première urgence. Il avance que, de même qu'il a existé un Office International du Travail, rattaché à la Société des Nations, il conviendrait, après cette guerre, de créer un « Office International de l'Education » destiné a réparer les dommages causés au patrimoine intellectuel par le « roi du septentrion ».

### Education de quelle tendance?

[13] Admettant maintenant le besoin d'une éducation générale, d'une rééducation de toutes les nations, il faut envisager les questions suivantes: Quelle sera la tendance du programme d'éducation? Quelles réformes opérer? Quelles écoles fréquenteront ceux qui doivent reprendre leurs études interrompues par la guerre? Quelle autorité réglera ces questions? Si l'on s'en rapporte au précédent historique passé, il est certain que cet arrangement ne sera pas confié aux seules autorités laïques des nations victorieuses. Les politiciens désespérés, les trafiquants et les leaders sociaux s'accordent pour réclamer « plus de religion ». La religion exercera donc une influence de premier plan dans toute cette affaire et plus particulièrement cette forme de religion dont le siège central se trouve au Vatican en Italie. On ne saurait oublier que le chef du pouvoir exécutif de l'Amérique a déclaré en 1934 que son intention était d'entamer des relations diplomatiques avec le Vatican dès que l'opinion publique américaine y aurait été amenée, qu'il a depuis dépêché un envoyé personnel au pontife romain et obtenu qu'un chargé d'affaires américain résidât en permanence au Vatican. Le but réel, politique ou autre, de la visite au Vatican de l'archevêque de New-York, en février, n'a été dévoilé par aucun personnage intéressé dans cette démarche.

[14] Le 9 juin à Toronto, Ontario, on a discuté, lors d'une conférence à l'Institut américain du Nord, du rôle qu'auraient à jouer les églises de toutes dénominations dans l'œuvre de réorganisation d'après-guerre et de la paix. A cette occasion un ecclésiastique du Bureau d'Etudes de l'Action Sociale, rattaché à la Conférence Nationale Catholique pour le Bien-être, de Washington, dit: « Chaque église doit consacrer tous ses efforts à l'œuvre constructive d'éducation du peuple. » Or, chacun sait que le Vatican prétend que l'éducation des masses demeure sa prérogative, que les écoles publiques et autres institutions non confessionnelles de la nation sont des « écoles sans Dieu » et que les paroissiens ne doivent pas y envoyer leurs enfants, sauf en cas de dispense accordée par le prêtre. Non seulement l'église revendique ce droit mais elle entend l'exercer d'une manière effective. Sa ténacité à exercer un contrôle exclusif dans les domaines de la religion et de l'éducation s'est affirmée dans une démarche tentée par les chefs catholiques romains auprès du gouvernement des Etats-Unis à l'effet d'obtenir le retrait des missions protestantes dans les pays de l'Amérique latine où les catholiques sont les plus nombreux, le maintien de ces missions constituant un obstacle à la politique de bon voisinage. Ce à quoi l'Assemblée Générale Presbytérienne a répondu le 1er juin, en signe de protestation, que « D'après le principe exprimé par l'Eglise catholique, les catholiques romains devraient être supprimés aux Etats-Unis où le Protestantisme domine. » — Le « Times » de New-York, 2/6/43.

[15] Pour que l'œuvre d'éducation générale ou de rééducation du monde se réalise, ou encore pour qu'un Office International de l'Education soit fondé, il est certain qu'il faudra essayer de trouver un terrain d'entente; plus exactement il faudra accepter un compromis avec l'Eglise qui veut garder la haute main dans cette affaire. Or, ceci conduira, soit à la suppression, soit à la déformation des faits historiques réels relatifs aux organisations religieuses d'Amérique et d'ailleurs, comme c'est le cas pour tous les pays tombés actuellement dans le rayon d'action de l'Axe. C'est ce qui ressort clairement de la campagne menée depuis 10 ans en Amérique par les personnalités les plus en vue en matière d'éducation appartenant aux trois groupes religieux les plus importants. Le but de cette campagne était d'expurger des manuels en usage dans les écoles publiques, les passages où on exprime des idées trop

10 Que fait ressortir un sondage récent opéré par le Ministère de l'Education nationale aux Etats-Unis relativement aux maîtres d'écoles? A qui cela porte-t-il préjudice?

11 Quelles mesures préconise-t-on par rapport à l'organisation du monde d'après-guerre?

12 Qu'est-ce que le comité américain pour la Rénovation de l'Education considère comme étant de première urgence, et pourquoi?

13 Qui exercera une influence prépondérante dans la solution des problèmes relatifs à l'éducation ou la rééducation des peuples? Quels indices peut-on relever à ce sujet en Amérique?

14 Quelles déclarations, prétentions et efforts du clergé catholique romain confirment cela?

15 Comment faudra-t-il s'entendre avec la Hiérarchie romaine pour que les programmes d'éducation proposés puissent être réalisés? Que cela signifiera-t-il par rapport aux faits historiques?

absolues sur les questions de race ou de religion. Quel en a été le résultat? On n'entend plus rien dire des livres en usage dans les écoles publiques. En revanche, on continue à faire des réflexions sur les livres ayant cours dans les écoles privées et confessionnelles.

[16] La généralisation de la religion dans de nombreux pays explique qu'en énumérant ce qu'il appelle les « six colonnes de la paix », le Synode fédéral des organisations protestantes en Amérique propose comme sixième principe fondamental: « La reconnaissance du principe des droits des peuples, partout, à la liberté intellectuelle et religieuse. » L'*application* d'une telle liberté à tous les peuples est une autre affaire, et c'est là que le Synode fédéral admet que réside la difficulté, mais à cause de quel système religieux, le Synode ne l'explique pas. Ce n'est sans doute pas nécessaire.

[17] Une chose également importante dans l'éducation du peuple c'est la liberté de la presse. Les nouveaux éditeurs américains proposent que des revendications en faveur de « la liberté de la presse mondiale » soient posées à la Conférence de la Paix. (Le « Times » de New-York, 20/4/43) Les maîtres d'écoles demandent aussi qu'une délégation d'instituteurs soit présente à la Conférence pour la Paix. Thomas Jefferson, le grand champion de la démocratie, a exposé avec force l'utilité d'instruire et d'éclairer le peuple pour sauvegarder la liberté acquise. Ecrivant à George Wythe, son maître, ami et co-signataire de la Déclaration d'Indépendance (13 août 1786), Mr. Jefferson rapporte ceci: « Je pense que le projet de loi le plus important et de beaucoup est celui qui vise à répandre l'instruction parmi le peuple. Il n'est pas possible de trouver d'autre base plus stable pour conserver la liberté et le bonheur... Prêchez, mon cher Maître, une croisade contre l'ignorance; élaborez, perfectionnez la loi relative à l'éducation populaire. Que nos compatriotes sachent que le peuple seul peut nous protéger contre ces maux et que l'impôt acquitté dans cette intention [d'éducation] ne représente pas la millième partie de ce qu'on devrait payer aux rois, aux *prêtres* et aux nobles qui s'élèveraient parmi nous si nous laissions le peuple dans l'ignorance. »

[18] La seule éducation qui permettra au peuple de défendre et de conserver la véritable liberté et le préparera à la vie éternelle et à la paix, émane de Dieu par Christ. Selon la Parole infaillible de Dieu, la période d'après-guerre ne sera pas de très longue durée, bien que les hommes se proposent d'en faire une qui durera un millier d'années. La démocratie ou toute autre forme de gouvernement national et international ne durera pas davantage que la période d'après-guerre. Pourtant, ne craignez rien. Le Monde Nouveau que Dieu établira ensuite sera si bien établi qu'il ne pourra plus jamais être ébranlé. Le Monde Nouveau de la justice de Dieu ne sera pas celui des masses populaires, bien que celles-ci jouiront toujours des plus grands bienfaits. Ce gouvernement ne sera pas une démocratie intégrale, un monde démocratique, mais une Théocratie.

[19] L'éducation dont les peuples de toutes les nations ont besoin maintenant et dans la période d'après-guerre doit se rapporter à ce qui revêt pour eux la plus haute importance, c'est-à-dire la Théocratie de Jéhovah, le Royaume de Dieu administré par son Fils et Roi Jésus-Christ. Cette éducation-là prépare et rend les « hommes de bonne volonté » aptes à la vie dans le Monde Nouveau, vie qui sera éternelle. Quoi de plus important que cela? Tout autre enseignement est de beaucoup au-dessous de ce que souhaite un cœur droit: la vie éternelle. En acquérant une instruction suffisante dans un établissement renommé, on peut arriver à se faire une bonne situation dans les circonstances favorables escomptées après la guerre, mais quel avantage durable en retirera-t-on? Si le pontife du Vatican gagnait le monde entier, quelle valeur éternelle cela rapporterait-il, soit pour lui, soit pour son organisation religieuse? La bataille d'Armaguédon, à laquelle personne ne pourra échapper, détruira ce monde et la hiérarchie de l'Eglise romaine. Jésus-Christ a dit: « Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? ou, que donnerait un homme en échange de son âme? Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. » (Mat. 16: 26, 27) Lorsque Jésus parle de perdre son âme pour gagner le monde actuel fait de religion, de politique et d'affaires, il veut dire perdre la vie éternelle dans le Monde Nouveau qui s'instaurera après la bataille d'Armaguédon.

[20] Jéhovah, l'Educateur suprême, révèle dans sa Parole que des « hommes de bonne volonté », vivant actuellement, s'instruiront par lui, agiront selon la connaissance reçue, traverseront la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant » et seront introduits sur la terre purifiée du monde nouveau futur. Quelle autre éducation de sens courant peut surpasser cette instruction et cette préparation à l'heureuse récompense accordée aux « hommes de bonne volonté »? Jéhovah offre cette éducation par Christ à « quiconque veut », et ceux qui sont « fiancés » à Christ comme membres de son « épouse » ont un rôle à jouer en faisant connaître cette bonne nouvelle aux humbles de la terre pour leur bien et leur consolation.

### Processus historique de l'éducation

[21] Une mauvaise instruction conduit à la mort, et tout enseignement incomplet ne peut préserver quelqu'un de cet ultime résultat. Une instruction convenable, au point quant à l'essentiel, conduit à la vie.

16 Qu'est-ce que le Conseil protestant de l'Amérique propose comme « sixième colonne de la paix »? Mais quelle difficulté admet-il quant à son érection?

17 Que proposent les éditeurs et les éducateurs concernant la conférence de la paix? De quelle façon Thomas Jefferson s'est-il exprimé sur le besoin d'instruction du peuple?

18 Quelle est la seule éducation convenant aux hommes par rapport à la liberté et à la vie? Comment cela ressort-il du sort des gouvernements d'après-guerre et de ce qui les suivra?

19 Par conséquent, sur quoi l'éducation doit-elle porter maintenant et dans la période d'après-guerre? Comment les paroles de Jésus montrent-elles que rien ne pourrait être plus important que cela?

20 Que nous révèle la Parole de Dieu quant aux perspectives de vie éternelle pour les « hommes de bonne volonté »? Quelle éducation leur offre-t-il et par qui?

21 A quoi aboutissent la mauvaise et la bonne éducation? Pourquoi la bonne instruction prend-elle souvent figure de correction? Auprès de qui les humbles doivent-ils rechercher l'éducation essentielle?

« Car le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière, et les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. » « Celui qui se souvient de la correction prend le chemin de la vie, mais celui qui oublie la réprimande s'égare. » (Prov. 6: 23; 10: 17) L'instruction dans la vérité et la droiture est un besoin tout à fait actuel. Il est dû au fait que l'erreur, avec ses conséquences, le péché et la mort, a envahi la terre et que le « père du mensonge », Satan, le diable, a trompé le monde entier par l'instruction religieuse. C'est pour cela que l'instruction vraie prend souvent l'allure d'une correction par l'exposé des erreurs de la religion. Pour obtenir un enseignement correct qui communique la vie, les humbles doivent élever leurs regards vers Jéhovah. « Pour le sage, le sentier de la vie mène en haut, afin qu'il se détourne du séjour des morts qui est en bas. » (Prov. 15: 24) L'Eternel s'intéresse à ceux qui cherchent la lumière et la vérité: « Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie. » (Ps. 25: 9) L'Educateur suprême a prodigué aux humbles un enseignement considérable.

[22] Le manuel scolaire de Jéhovah est sa Parole écrite: la sainte Bible. C'est le Grand Livre de la Liberté. Ce n'est pas le livre d'un homme ni le produit de la pensée des trente-six hommes ou plus qui l'ont écrit. Elle a été inspirée directement par Dieu, comme en témoigne l'apôtre Paul, lui-même inspiré: « les saintes lettres... peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. Toute Ecriture inspirée de Dieu, est utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » (II Tim. 3: 15 à 17) En écrivant ce conseil au jeune Timothée, l'apôtre Paul le met en garde: « Toi, demeure dans les choses que tu as apprises, et reconnues certaines, sachant de qui tu les as apprises: dès ton enfance, tu connais les saintes lettres. » Le père de Timothée était Grec, mais sa mère et sa grand'mère étaient Juives. (II Tim. 3: 14, 15; 1: 5; Actes 16: 1) Ceci montre que les parents juifs et en général tous les hommes et les femmes croyants parlaient très tôt à leurs enfants de la Parole de Dieu. La coutume était de parler de la Bible aux enfants dès l'âge de cinq ans.

[23] La Parole divine relate que, avant même que Moïse eût écrit les cinq premiers livres de la Bible, les parents qui avaient foi au Dieu Très-Haut apprenaient déjà à leurs enfants les promesses et les commandements de Dieu, transmettant ainsi de génération en génération et par tradition orale, sa Parole et le récit de ses actes dans ses rapports avec la race humaine. (Gen. 18: 18, 19; 28: 1–5; 35: 1–4; 48: 1–22; 49: 1–33) Lorsque l'Eternel choisit Moïse comme médiateur et traita alliance avec la nation d'Israël dont il fit son peuple élu, il donna par écrit les lois, statuts et ordonnances relatifs à cette alliance. En cela le Seigneur Dieu pourvut à l'éducation à la fois du peuple de l'alliance et des étrangers qui habitaient avec lui. Telle était l'éducation la plus élevée et la plus utile qui soit: celle de la loi, des desseins et des promesses de Dieu, qui devait les préserver de la religion et leur permettre d'adorer et de servir Jéhovah seul. Non seulement la tribu de Lévi, ses prêtres et lévites, devaient instruire les adultes, mais les parents devaient aussi instruire leurs enfants dans les saintes Ecritures dès leur jeune âge et toujours. Cette manière de faire montre que de nos jours, les parents consacrés à Dieu et par là même en relation d'alliance avec le Grand Dispensateur de vie, doivent instruire leurs descendants de la Parole de Dieu. C'est une partie du témoignage pour Jéhovah qui ne peut être ni négligée ni évitée sans la désapprobation divine. — Ex. 12: 26, 27; 13: 8, 14, 15; Deut. 4: 9, 10; 6: 6, 7, 20–25; 11: 19–21; 31: 10–13; 32: 46, 47; Prov. 31: 1, 2, 27, 28; Lév. 10: 8–10; Ezéch. 44: 15, 23; Mal. 2: 7.

[24] La nation d'Israël devait de plus apprendre à lire et à écrire pour être à même de lire les Ecritures et de les copier pour pouvoir satisfaire continuellement au besoin de renseignements et d'exhortation. L'accomplissement des ordonnances de la loi les obligeait à se mettre au courant des règles du calcul élémentaire. (Deut. 6: 9; 11: 20; Lév. 15: 13, 28; 25: 8, 15, 16, 50; Deut. 27: 1–8; Jos. 8: 32–35) Ils devaient aussi apprendre les données essentielles de l'histoire. Cette histoire, depuis la création, s'occupait de l'origine des alliances de Dieu, relatait son action contre les méchants et en faveur de ses serviteurs fidèles et de l'organisation visible qu'il s'était choisie. Pour qu'un récit historique authentique et exact puisse être transmis aux générations successives, le Seigneur dégagea le sujet de ses liens de tradition et fit en sorte que des relations inspirées soient rapportées et conservées dans la Bible, les Ecritures saintes, et cela sans aucun égard aux intérêts de la religion.

[25] En dehors des dispositions prises et citées précédemment, il ne paraît pas que des écoles aient été fondées pour instruire le peuple entier. Pourtant des écoles se formèrent, d'abord pour les adultes qui, à leur tour, en instruiraient d'autres. La réunion de prophètes que Saül rencontra aux jours du juge Samuel, doit avoir été une de ces écoles dirigée par Samuel lui-même. (I Sam. 10: 1–13; 19: 20–24) Environ deux siècles plus tard le roi Josaphat de Jérusalem encouragea l'instruction et l'éducation populaires du royaume de Juda dans la loi et la Parole de leur Dieu. Ce leur fut une bonne préparation pour tenir tête aux religionistes, aux Moabites, aux Ammonites et aux Mont-Séiriens que Jéhovah Dieu détruisit, avant qu'ils atteignissent la cité de Jérusalem, sans combat de la part de Josaphat et de son peuple. (II Chron. 17: 3–9; 20: 1–30) Vers la même époque les prophètes Elie et Elisée s'occupaient activement de l'éducation du peuple du Royaume nordiste des dix tribus d'Israël. La reine Jézabel essaya de supprimer les prophètes associés à Elie et à Elisée. Elle voulait ainsi enrayer le mouvement d'éducation pour la promotion de l'adoration de

22 Quel est le manuel scolaire de Jéhovah? Pourquoi n'est-ce pas le livre d'un homme? Quand les hommes et les femmes croyants en ont-ils parlé à leurs enfants?
23 Comment enseignait-on les enfants avant la rédaction des premiers livres de la Bible? Quel devoir l'alliance divine avec Israël imposait-elle aux parents? Que cela montre-t-il aux parents consacrés du temps actuel?
24 Quelle éducation élémentaire fallait-il donner aux Israélites afin qu'ils pussent accomplir leur alliance? Comment Dieu fit-il rédiger un récit historique authentique et exact?
25 Quelles écoles fonda-t-on en Israël, selon les récits relatifs à Samuel, Josaphat, Elie et Elisée?
26 Dans quelle mesure fonda-t-on des écoles juives après la désolation des soixante-dix ans? Comment les maîtres assurèrent-ils

l'Eternel en Israël. Elle fit tuer bon nombre d'entre eux. Le récit de cette époque parle des « fils des prophètes » en rapport d'idées avec Elie et Elisée. Bien qu'on ne relève aucune expression telle que « école des prophètes », ces « fils des prophètes » formaient évidemment un noyau, une école, un collège où ils se préparaient à leur œuvre d'éducation populaire. — I Rois 18: 4; 19: 9, 10; 20: 35; II Rois 2: 3, 5, 7, 15; 4: 1, 38.

26 Après la captivité juive à Babylone, pendant les soixante-dix années de désolation de Jérusalem, des écoles furent fondées dans toutes les communautés juives où les enfants recevaient l'instruction, outre celle qu'ils obtenaient chez eux. Ces écoles se tenaient généralement dans les synagogues ou à proximité. La nation juive devint la plus grande nation de l'antiquité en raison de l'éducation de son peuple. Les écoles élémentaires et supérieures se multiplièrent à un tel point qu'il y avait au moins une école dans la plupart des localités juives. D'après certains auteurs Jérusalem seule possédait 394 écoles; d'autres disent 460. En général, une école, un maître, groupait vingt enfants, mais si, dans une agglomération, il se trouvait quarante enfants, il y avait un instituteur et un aide. Les maîtres ne recevaient aucun salaire mais essayaient de se nourrir par leurs propres moyens. Les élèves ou leurs parents pouvaient contribuer à l'entretien du maître. Les maîtres avaient la possibilité de subvenir à leur existence parce que, outre son instruction élémentaire, chaque Juif devait apprendre un métier. Ceci explique que l'apôtre Paul, homme très instruit, était « faiseur de tentes », métier qui lui permettait de pourvoir à ses besoins et de n'être pas à la charge des assemblées chrétiennes. (Actes 18: 1–3; II Cor. 11: 7–9) Il dispensa une éducation libérale et gratuite.

27 Satan, le diable, s'oppose à toute éducation vraie du peuple dans la Parole de Dieu. Il fit en sorte que ces écoles déviassent de leur ligne et devinssent le lieu de transmission de la fable et de la tradition humaines, et plus particulièrement les écoles supérieures. Ce fut dans cette Jérusalem pourvue de centaines d'écoles et de collèges rabbiniques que Jésus rencontra quelques éminents docteurs un jour qu'il s'y était rendu. L'école célèbre fondée par « Hillel Ier le Grand » y florissait et Gamaliel en était devenu le chef (en 30–50 ap. J.-C.), le Gamaliel aux pieds de qui Saul de Tarse s'était assis, avait appris et s'était approfondi dans la connaissance de la « religion juive » et dans les traditions des pères, avant de devenir l'apôtre Paul. (Actes 5: 34–40; 22: 3; 26: 4, 5; Gal. 1: 13, 14) Tandis que Jésus grandissait à Nazareth, ses parents, Joseph et Marie, l'envoyèrent sans doute à l'école primaire locale, dans le même temps qu'il apprenait le métier de charpentier comme son père nourricier. Certaines circonstances particulières sembleraient indiquer que Jésus connaissait et parlait quatre langues: l'hébreu, le syriaque, le latin et le grec. Son attitude au temple de Jérusalem, à douze ans, montre qu'il n'était altéré par aucun des enseignements traditionnels donnés à l'école qu'il fréquentait. Il discernait au contraire et ne retenait que la seule éducation véritablement essentielle, celle qui le préparerait à « s'occuper des affaires de son père ». — Luc 2: 39–52; Mat. 13: 53–58.

### La Mission du Maître

28 Quelles étaient les affaires du Père relativement à Jésus? et quelles sont-elles à l'endroit de chaque disciple du Maître? Après sa consécration spéciale à Dieu, après son baptême, Jésus n'avait pas à s'occuper de se lancer dans le travail du bâtiment, comme la charpente. Il laissa de côté tel genre d'ouvrage susceptible de contribuer au bien-être matériel. Il se rendit compte de la mission pour laquelle il avait été oint par l'esprit de Dieu au Jourdain; il lut ce qui constituait le fond de cette mission dans la Parole de Dieu et s'obligea à la remplir. Dans la synagogue de Nazareth, pour mettre les Juifs au courant de ce qui allait être sa vocation et pourquoi, il lut sa mission en langue hébraïque en ces termes: « L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. » (Luc 4: 16–21) Il leur montra ensuite qu'il avait abandonné son métier comme charpentier à Nazareth parce que désormais sa mission, venant de Dieu, faisait de lui un Maître, le plus grand Educateur qui ait jamais paru sur la terre. A ce titre il serait un témoin de Jéhovah.

29 La qualité de l'enseignement que Jésus dispensait ne pouvait s'obtenir dans les milliers d'écoles juives de l'époque tout empreintes de religionisme; car Jésus « enseignait comme ayant autorité et non pas comme leurs scribes ». « Jamais homme n'a parlé comme cet homme. » (Mat. 7: 29; Jean 7: 46) Il parlait du monde nouveau et de son Gouvernement théocratique. Le thème favori de son enseignement était: « Le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle. » (Marc 1: 14, 15) Bien que ceci se passait dix-neuf siècles avant l'établissement du Royaume en puissance en 1914, cette instruction se rapportant à la Théocratie n'en était pas moins d'une importance suprême pour les hommes et la plus honorable pour Dieu. Ce gouvernement justifiera le nom de Jéhovah, nom que toute la mauvaise éducation de ce monde perverti a représenté faussement et que les mensonges religieux ont couvert d'infamie et de honte.

30 Jésus-Christ a offert une éducation gratuite à l'humanité. Jamais il n'a fait passer le plateau pour procéder à une collecte parmi ses auditeurs, les con-

---

leur subsistance?

27 Comment Satan intervint-il à l'égard de cette instruction? Quelle réputation était celle de Jérusalem grâce à ses éducateurs? Qu'en est-il de l'instruction scolaire de Jésus?

28 Quelles étaient les affaires du Père pour Jésus le charpentier? Quand et comment Jésus se prononça-t-il à ce sujet?

29 Qu'est-ce qui montre que le genre d'enseignement dispensé par Jésus ne pouvait pas s'obtenir aux écoles juives? Quel était le thème principal de son enseignement? Pourquoi celui-ci était-il de la plus haute importance même à cette époque reculée?

30 Qu'est-ce qui montre que Jésus a offert une éducation gratuite? Pourquoi le fait d'accepter des contributions volontaires ne la nie-t-il pas?

31 Comment les paroles de Jésus prononcées avant son ascension dans le ciel, ainsi que dans sa prophétie relative à la fin du monde font-elles disparaître toute incertitude quant à la mission

traignant en les embarrassant. Il s'adjoignit ses apôtres et d'autres encore dans cette mission éducative et leur dit: « Allez, prêchez et dites: Le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu *gratuitement*, donnez *gratuitement*. » L'aide que ceux qui avaient reçu quelque bien jugeaient utile d'apporter en fait de nourriture et de logement devait être acceptée: « car l'ouvrier est digne de sa nourriture [ou salaire] ». — Mat. 10: 7–10; Luc 10: 7.

31 Il ne peut subsister aucun doute sur ce qu'est la claire mission d'un chrétien jusqu'à la fin de ce monde. Après sa mort et sa résurrection à la vie spirituelle, Christ dit à ses disciples: « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Mat. 28: 18–20) Auparavant, tandis qu'on lui avait demandé quels seraient les signes qui marqueraient la fin du monde, il avait prédit à ses disciples la Grande Guerre, des famines, des tremblements de terre, des pestes, la persécution de ses disciples fidèles. Et que dit-il concernant ce à quoi devraient s'employer ses disciples après la grande guerre? Sur quel fonds d'éducation insista-t-il comme étant de première importance et même de toute importance pour le peuple après la guerre? A-t-il suggéré d'étudier plus particulièrement l'économie politique, la science, la religion, la politique, les relations sociales et étrangères pour être à même d'apporter des idées fondamentales dans le sens d'une solution à donner aux problèmes révolutionnaires de cette époque? Comme tout cela est insensé et inutile dans un moment où la fin du monde s'appesantit sur l'humanité! Avec une simplicité accusant à la fois un sens élevé et une sûreté de jugement remarquables, Jésus orienta l'éducation spéciale de valeur et de nécessité immédiates à tous les peuples disant: « Cette bonne nouvelle *du Royaume* sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Mat. 24: 14.

32 L'annonce du Royaume doit se poursuivre jusqu'à la fin de la période d'après-guerre. Ce n'est pas parce que cette époque est un temps de tendance révolutionnaire dans le monde entier et que les établissements d'éducation de tous pays se trouvent dans l'obligation d'accepter des changements radicaux de structure pour satisfaire aux besoins d'un monde désaxé, qu'il faille modifier de quelque manière que ce soit la pensée première d'appeler les hommes, les femmes et les enfants consacrés au Seigneur à faire sa volonté et à servir son Royaume. Leur mission ne se trouve pas modifiée du fait des changements révolutionnaires dans le monde. Le besoin de salut du peuple dans le monde nouveau demeure exactement le même; en fait, il devient même plus pressant. Au lieu de manquer de maîtres pour propager l'instruction essentielle du Royaume de vie et de paix; au lieu de chrétiens quittant l'œuvre de diffusion du Royaume pour se livrer à d'autres occupations plus lucratives, il devrait se trouver davantage encore de missionnaires du Royaume dans le champ de travail, répandant le témoignage parmi toutes les nations. Christ, le Grand Maître, nous a laissé l'exemple du choix d'une tâche dans la vie et nous a laissé de même son commandement sur ce qu'il y avait lieu de faire. Contrastant avec la fermeture de nombreux établissements d'enseignement et de classes, il devrait s'ouvrir en grand nombre des centres d'études de la Bible. Un nombre plus important de ministres actifs de l'évangile du Royaume devrait être formé par les témoins de Jéhovah. En vue de l'établissement du Royaume, de l'imminence de la bataille d'Armaguédon et de la glorieuse introduction du monde nouveau, ces années de guerre et d'après-guerre devraient connaître dans le domaine de l'éducation la plus utile et la plus vitale pour l'homme, une expansion comme jamais auparavant.

33 Si les peuples ont besoin d'être rééduqués, c'est sous le rapport du nom de Dieu et de son gouvernement théocratique par Christ. Nous sommes dans le temps de l'éducation gratuite des « hommes de bonne volonté ». Ce monde réclame et réclamera toujours plus haut et avec plus d'insistance en faveur d'une orientation nouvelle de l'éducation, mais ce sera et ce ne peut pas ne pas être dirigé contre le Royaume. Cependant Dieu décidera lui-même selon les besoins du peuple sans s'occuper des réclamations posées par les éducateurs et les chefs de ce monde. La situation prend figure d'un défi. Qui l'affrontera sans crainte, d'une manière désintéressée, sans compromission, avec la gratuité à laquelle celui qui donne la vie a pourvu? La Bible répond: Les témoins de Jéhovah et leurs compagnons, ses « autres brebis ». C'est dans cet esprit que le Collège biblique de Galaad de la Tour de Garde, dans l'État de New-York, a été fondé et inauguré en février 1943.

### Education sans argent, sans payer

34 Pour communiquer aux personnes de bonne volonté les bienfaits d'une éducation libérale et gratuite, Jésus choisit comme terrain d'action les maisons particulières, les libres espaces à ciel ouvert, les montagnes et le bord de la mer. Le Maître alla vers les gens du peuple et fit en sorte que l'étude leur soit profitable sans leur être une charge. Il n'enseignait pas la science du monde mais les principes nécessaires au salut par le Royaume de Dieu et par le sacrifice de la rançon du Fils de Dieu. Les témoins de Jéhovah suivent aujourd'hui ses traces. Qu'est-ce que cela peut bien faire qu'il y ait par centaines de milliers de bâtiments confessionnels et laïques, d'établissements d'enseignement de tous ordres dans la « chrétienté » contemporaine? Jésus

---

terrestre du chrétien?
32 Jusqu'à quand l'enseignement relatif au Royaume doit-il être poursuivi? L'instruction biblique devrait-elle subir des modifications telles que les établissements d'éducation du monde sont obligés d'opérer?
33 Quel est le facteur déterminant relatif à l'instruction à donner actuellement aux hommes? Qui affronte la situation qui prend figure d'un défi?
34 a) Comment Jésus dispensait-il son instruction gratuite à ses contemporains? Comment les témoins de Jéhovah doivent-ils aujourd'hui l'imiter?
b) Pourquoi les écoles de la « chrétienté » ne répondent-elles pas aux besoins véritables des hommes? Comment l'éducation gratuite pour la vie éternelle est-elle donnée?

alla de l'avant dans la réalisation de son programme éducatif en dépit des nombreuses écoles de son temps. Aujourd'hui les témoins de Jéhovah imitent cette attitude. Dieu leur a remis le message du Royaume et de la vie, qu'aucune école de la « chrétienté » ne possède. Laissons ces écoles modifier et bouleverser leurs programmes et leurs méthodes autant qu'elles le veulent, elles « apprendront toujours » mais ne « pourront jamais parvenir à la connaissance de la vérité ». (II Tim. 3:7) Dieu n'utilise qu'un seul canal pour dispenser l'éducation qui conduit à la vie éternelle et, ce canal est son organisation théocratique. Il est écrit dans le livre d'Esaïe (54: 13) au sujet de cette organisation: « Tous tes fils seront disciples de l'Eternel [Jéhovah]; et grande sera la prospérité de tes fils. »

[35] Dieu et Christ sont les Grands Maîtres de Faculté de cette organisation. Jésus dit: « Il est écrit dans les prophètes: Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. » (Jean 6: 45, 47) Par son programme de reconstruction, par son programme d'éducation, la « chrétienté » accule le Seigneur et Christ, son Roi, dans un coin. Cependant les témoins de Jéhovah, malgré la persécution à cause de son nom, ne perdent pas de vue les véritables docteurs qui guident vers la vie. Comme il est écrit: « Le Seigneur vous donnera du pain dans l'angoisse, et de l'eau dans la détresse. Ceux qui t'instruisent ne se cacheront plus (ne seront plus acculés dans un coin; *Bible angl.*), mais tes yeux verront ceux qui t'instruisent. Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira: Voici le chemin, marchez-y! car vous iriez à droite, ou vous iriez à gauche. » (Es. 30: 20, 21) Les témoins de Jéhovah regardent à leurs Maîtres, Dieu et son Fils royal, pour leur interpréter la Bible au temps convenable. Ils s'empressent ensuite de se rendre à leur devoir en communiquant l'enseignement reçu à tous ceux qu'animent une égale bonne volonté pour Jéhovah et son Royaume.

[36] Il est vrai que les témoins de Jéhovah portent avec eux des livres d'études de la Bible et les placent de-ci de-là en acceptant quelque argent de la part de ceux qui veulent aider l'œuvre. Mais cela ne change en rien le caractère de gratuité de l'éducation « des hommes de bonne volonté ». Une énorme quantité de publications est donnée gratuitement au sens le plus absolu. Les témoins de Jéhovah enregistrent des causeries bibliques qu'ils font entendre grâce à des phonographes portatifs; ils rendent des visites complémentaires aux gens de bonne volonté sans rien leur demander en échange. Ils organisent et dirigent des assemblées d'études bibliques dans de nombreuses maisons particulières, à leurs frais, sans jamais rien recevoir pour cette instruction donnée à domicile. Cette œuvre éminemment éducative n'est pas exercée pour obtenir un « gain sordide »: elle ne rapporte aucun bénéfice pécuniaire. Elle s'effectue conformément au commandement divin entraînant à un travail pénible et continuel dans des conditions adverses. Evidemment Jésus n'a distribué aucun livre. Il n'existait à cette époque ni imprimerie ni machines grâce auxquelles on pût imprimer soit des Bibles soit des livres contenant ses discours imprimés expliquant la Parole et les intentions divines. L'éducation dispensée par Jésus était libérale et gratuite, bien qu'il acceptât les invitations à l'hébergement, quelques femmes le suivant et pourvoyant à ses besoins. — Mat. 27: 55, 56; Luc 8: 1–3.

[37] A ce sujet on cite un texte des Ecritures ainsi conçu (Gal. 6: 6): « Que celui à qui l'on enseigne la parole fasse part de tous ses biens à celui qui l'enseigne. » Au lieu de s'en rapporter à l'obligation, pour celui qui reçoit l'instruction, de subvenir par de l'argent à l'entretien de celui qui l'instruit, ce texte envisage plutôt une méthode d'instruction. Selon une traduction plus expressive: « Que celui à qui on enseigne oralement la parole manifeste des sentiments bienveillants à celui qui l'instruit en toutes bonnes choses. » (Trad. américaine de *Rotherham*). *Enseigner* ou *instruire oralement* se dit *katechéo* en grec. C'est de ce mot grec que notre mot français *catéchiser* a été tiré. Il signifie littéralement « entendre » par les oreilles, par l'instruction verbale. Celui qu'on instruit de cette façon répond oralement, contribuant ainsi à rendre la réunion d'études intéressante et féconde. C'est la méthode que les témoins de Jéhovah employent et préconisent dans leurs études bibliques. Ils n'utilisent pas de « catéchisme », mais des brochures de questions se rapportant à chaque paragraphe des livres d'études de la Bible. La question est posée oralement, celui ou ceux qui étudient y répondent à leur tour oralement, après quoi on lit, à haute voix, le paragraphe du livre, les textes cités dans les Ecritures, pour l'édification de tous, tant celle de celui qui conduit l'étude que celle de ceux qui étudient. De cette manière tous communiquent en toutes choses bonnes, et chacun en tire profit.

[38] Cette manière de procéder est beaucoup plus efficace que la méthode par lecture directe employée dans les collèges. Une commission vient même de recommander de ne plus avoir recours à ce mode d'enseignement « démodé » et donnant des résultats insuffisants. C'est pour cela que le système des visites complémentaires et des études bibliques dans les maisons en utilisant les études de la Tour de Garde se sont révélées si riches en bénédictions et ont permis à ces chercheurs de vérité et de vie de comprendre ce qu'ils lisaient dans la Parole de Dieu. Ce n'est qu'en comprenant, en connaissant la vérité que les « hommes de bonne volonté » connaîtront cette liberté par laquelle Christ affranchit les siens.

[39] La grande campagne d'éducation libérale et gratuite des hommes de bonne volonté est entreprise! Elle précise ce qui est essentiel pour obtenir la vie

---

35 Qui sont les Grands Maîtres de Faculté de l'organisation? Comment ceux-ci ne sont-ils plus acculés dans un coin?
36 Pourquoi s'agit-il d'une formation gratuite de la part des témoins de Jéhovah, bien que ceux-ci acceptent des contributions ou dons? Pourquoi Jésus ne distribua-t-il pas de livres?
37 Comment celui qui est instruit manifeste-t-il des sentiments bienveillants à celui qui l'instruit en toutes bonnes choses? Comment les témoins de Jéhovah se conforment-ils à cette règle dans leurs études bibliques à domicile?
38 Cela est plus efficace que quelle autre méthode? Pourquoi, par conséquent, l'œuvre des visites complémentaires et des études à domicile a-t-elle été si richement bénie de Dieu?
39 a) Sur quel enseignement la campagne d'éducation gratuite se concentre-t-elle? Pourquoi ne peut-elle pas être arrêtée?
b) Qu'est-ce que cela coûte de boire au fleuve de vérité? Où ou à quoi la vérité doit-elle conduire?

éternelle dans le Monde Nouveau. Rien ne l'arrêtera jusqu'à ce que tous ceux qui seront instruits de cette manière soient introduits dans le Monde Nouveau. Et pourquoi cela? Parce que le Grand Esprit en est le promoteur. Il offre le rafraîchissement de la vérité qui donne la vie à celui qui a soif de la seule éducation qui compte. Comme il est écrit dans la prophétie qui trouve son accomplissement depuis l'établissement du Royaume de Dieu par son Agneau en 1914: « Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. Et l'Esprit [Christ] et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » (Apoc. 22: 1, 17) Outre le « reste » de « l'épouse » de Christ, encore actuellement sur la terre, les « autres brebis » du Seigneur qui ont déjà entendu et se sont rapprochées, se joignent à l'œuvre bénie d'entendre le plus possible l'invitation que formule le Seigneur, par son Fils, de s'approcher du fleuve de vérité du Royaume. (Ps. 46: 5) Tous ceux qui le veulent peuvent répondre à cette invitation et prendre part gratuitement à l'eau rafraîchissante. Il ne leur sera rien demandé si ce n'est le temps passé et l'effort nécessaire pour étudier les vérités publiées par son organisation visible engagée dans l'œuvre d'Elisée. Heureux ceux qui entendent la vérité et discernent ensuite que le but réel de cette vérité est de les amener à se consacrer, à se vouer complètement à l'Eternel, le Dispensateur de la vie, et à son service. Ils reçoivent une part bénie dans l'œuvre éducatrice du Royaume avant que la fin définitive ne vienne pour le monde.

[40] Ce service d'éducation continuera jusqu'alors. Il doit provoquer une division complète entre les peuples. Rappelez-vous que lorsque, sous la conduite de Josué, les Israélites entrèrent dans le pays de la promesse, ce fut entre les eaux partagées du Jourdain. Les eaux en amont, à la droite des sacrificateurs portant l'arche, étaient retenues, tandis que les eaux à leur gauche continuaient leur cours descendant vers l'embouchure dans la Mer Salée ou Mer Morte. De même, après que le prophète Elie eut été séparé d'Elisée son successeur, ce dernier traversa le Jourdain par une intervention spéciale de Dieu. Il prit le manteau qu'Elie avait laissé tomber, le roula et en frappa les eaux du Jourdain comme Elie l'avait fait quelques instants auparavant. Il invoqua l'Eternel disant: « Où est l'Eternel, le Dieu d'Elie? » Lorsque Elisée eut fait ainsi, les eaux se partagèrent de-ci de-là et il passa pour continuer de servir le Seigneur pendant environ cinquante ans. — II Rois 2: 1-15.

[41] Les eaux du Jourdain représentent les peuples de la terre s'écoulant rapidement vers la destruction dans la mer de la mort à Armaguédon. Le frappement des eaux, ou peuples, à l'aide du manteau prophétique, a commencé après que le Seigneur fut entré dans son temple en 1918, après qu'il eut jugé la maison de Dieu et commencé à juger les nations en partageant les peuples en «brebis» et en «boucs». Le frappement des eaux par la classe d'Elisée sous la direction de Christ a provoqué le partage des eaux. A mesure que s'accentue ce frappement par le message du Royaume, la division des peuples s'accusera jusqu'à ce que la séparation soit complète. Les eaux à la gauche d'Elisée, poursuivant leur course vers la Mer Morte, représentent les « boucs » qui, sans prendre garde à l'œuvre éducatrice de la classe d'Elisée et de ses compagnons, se ruent vers la destruction du monde à Armaguédon. Les eaux, situées à la droite d'Elisée, qui se sont arrêtées et l'ont laissé passer dans le lit de la rivière pour continuer l'œuvre du témoignage à rendre à Jéhovah, représentent la classe des « brebis ». Ce sont les « hommes de bonne volonté » qui ne cherchent pas à détruire le reste de l'Eternel, mais profitent de son œuvre éducatrice et s'arrêtent sur la pente dangereuse qui mène à la destruction.

[42] De nos jours le « manteau » de la vérité théocratique, enroulé dans une unité effective, raidit de plus en plus. Sa puissance de frappement augmente. Nous sommes tenus de continuer à nous en servir pour frapper en disant comme nous l'avons fait jusqu'ici: «Où est Jéhovah, le Dieu d'Elie?» Les «eaux» se sont déjà merveilleusement divisées. Elles continueront à se partager jusqu'à ce que la vérité ait séparé et libéré de l'organisation de Satan tous les «humbles de la terre». Ceux-ci doivent se presser d'entrer au service de Dieu en compagnie de son reste avant que le coup final ne s'abatte sur ce monde condamné. Ainsi donc, en route pour l'éducation libérale et gratuite des hommes de bon vouloir! L'heureux jour approche où tous les libérés et tous les fidèles entreront dans la vie abondante du Monde Nouveau, toute langue confessant que Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. — Phil. 2: 10, 11; Soph. 2: 3.

T. G. angl. du 15 septembre 1943.

40 Que doit provoquer cette campagne d'éducation? Comment cela fut-il préfiguré au temps de Josué, d'Elie et d'Elisée?
41 Que représentent les eaux du Jourdain? Quand a commencé leur frappement? Qu'en est-il résulté?
42 Qu'est-ce que le « manteau »? Que devons-nous en faire? Quel jour béni approche?

# Entre digues et moulins à vent

**Assemblée à Amsterdam**

Ce soir-là, de 8 à 10 heures, douze frères d'Amsterdam se rencontrèrent avec le frère Knorr. Ces frères représentaient les groupes d'Amsterdam et quelques-uns étaient des serviteurs des frères. La première heure fut consacrée à des conversations d'ordre général sur l'œuvre, et la deuxième à répondre à des questions. Cette réunion avait été organisée dans l'idée qu'il ne serait pas possible d'obtenir une salle pour l'assemblée de tous les frères et sœurs d'Amsterdam; mais le matin suivant, on apprit que la salle DeBrakke était disponible et la nouvelle se répandit rapidement de bouche en bouche. L'assemblée fut fixée à huit heures du soir. Etant donné les conditions qui règnent à Amsterdam et la suspension du service des tramways à partir de 18 h. 30, on se demandait combien de personnes donneraient suite à l'invitation. Mais quand nos voyageurs d'Amérique et de Suisse se rendirent à pied à cette salle, après une journée laborieuse passée au bureau, ils la trouvèrent comble et les gens se tenaient debout, où ils pouvaient. On compta 600 participants. Le frère Henschel leur parla de questions d'organisation et de la valeur des visites complémentaires et des études de livres dans leurs secteurs. Ce fut très instructif pour les frères et sœurs d'Amsterdam, car ils apprirent ainsi comment l'œuvre est réalisée d'une manière générale dans le reste du monde. Ils doivent faire le meilleur usage possible de leurs moyens limités et étudier à l'aide des publications dont ils disposent, pour enseigner aux gens la voie qui mène à la vie.

Le frère Knorr suivit. Il parla de la responsabilité de tous les témoins de Jéhovah dans la période d'après-guerre, en ce qui concerne la prédication de l'évangile du Royaume. Il félicita les frères et sœurs néerlandais de l'accroissement grandiose de l'œuvre qu'ils ont réalisée pendant les années de guerre et il fit mention de l'avance continuelle de l'œuvre au cours de l'année précédente. Il signala qu'en octobre de l'année 1944 1886 proclamateurs avaient été dans le champ, mais que le rapport du mois d'octobre 1945 parle de 3443 serviteurs du Seigneur. C'est en effet un merveilleux accroissement qui prouve clairement que les nations se réjouissent avec son peuple, car les frères et sœurs en Hollande ont trouvé parmi la population des centaines de personnes de bonne volonté, qui cherchent la vérité et qui ont maintenant été consolées par la parole de vie.

Les visages des frères et sœurs rayonnaient de joie et d'appréciation, lorsqu'ils entendirent un rapport sur l'activité des témoins de Jéhovah dans d'autres régions du monde, et ils étaient fort réjouis des progrès réalisés à Cuba, en Amérique centrale, au Canada et aux Etats-Unis, ainsi que dans d'autres contrées de la terre. Ils étaient heureux d'apprendre que pendant toutes ces années où on n'avait plus de communication l'un avec l'autre, les frères et sœurs dans d'autres pays étaient restés fermes et avaient continué comme eux de faire des disciples de toutes les nations. On constata ainsi que les témoins de Jéhovah du monde entier sont unis dans un même esprit, qu'au cours des années de guerre personne parmi eux n'avait laissé ses mains s'affaiblir et qu'aujourd'hui, dans la période d'après-guerre, les témoins de Jéhovah s'efforcent plus que jamais de parler de la vérité à tous ceux qui veulent l'entendre. La dernière vague de joie fut soulevée par l'annonce que la Société cherche à faire venir à Amsterdam un diplômé de l'école biblique de la Tour de Garde, afin qu'il s'occupe du bureau de la Société et collabore à l'œuvre. (Il est arrivé entre temps.)

L'assemblée fut close à 21 h. 45, car on pensait aux nombreux auditeurs qui, le même soir, devaient encore faire, pour rentrer chez eux, de longs trajets, soit à pied, soit à bicyclette, s'ils avaient la chance d'en posséder une. Mais les frères et sœurs n'étaient pas du tout pressés de partir. Même après la prière finale, après qu'on eut rendu grâce au Seigneur pour le privilège d'avoir pu tenir cette assemblée et pour la bienveillance avec laquelle il a pris soin de son peuple, et même après que les orateurs eurent quitté le podium, toute l'assemblée resta réunie et chanta en chœur, avant de sortir de la salle, un chant de louange à Jéhovah. C'était une occasion bénie et des plus utile, d'être ainsi réuni avec les fidèles serviteurs du Seigneur en Hollande.

Le temps se trouva être trop court pour accomplir tout ce qui était nécessaire. Le jeudi matin, 6 décembre, se passa dans la chambre de l'hôtel avec le serviteur de la filiale et d'autres frères, où l'on discuta, à l'aide d'un interprète, les moyens susceptibles de faire avancer l'œuvre en Hollande. Il fut bien trop vite midi; les voyageurs durent reprendre le chemin de la gare pour rentrer à Bruxelles, où ils devaient prendre l'avion pour se rendre au Danemark. A la gare, nos visiteurs trouvèrent toute la famille du Béthel. Par suite de cette rencontre, le temps passa très rapidement et il leur fut précieux d'avoir pu rester encore quelques minutes de plus avec ces chers témoins et parler de l'œuvre grandiose. Les aiguilles de l'horloge de la gare indiquèrent beaucoup trop vite la treizième heure. Il était temps de monter dans le train. Après avoir donné à la famille du Béthel « la main d'association », les frères Rütimann, Henschel et Knorr prirent congé d'eux. Les frères et sœurs d'Amsterdam firent des signes d'adieu, jusqu'à ce qu'ils eurent perdu de vue les voyageurs. T. G. angl. du 15 février 1946.

# Au Danemark qui se relève

Jeudi, le 6 décembre 1945, le train d'Amsterdam arriva à Bruxelles (Belgique), à 21 h. 15 et s'arrêta sur la voie 3 de la gare du Midi. Le président de la Société Watch Tower, N. H. Knorr, et ses compagnons de voyage descendirent du train et furent reçus par le serviteur de la filiale belge de la Société et quelques membres de la famille du Béthel. Puis nos voyageurs firent un court trajet, bien qu'un peu rude dans un tramway de Bruxelles. Ils arrivèrent à l'hôtel, où des chambres leur avaient été retenues. Mais on leur fit part que les militaires avaient disposé de toutes les chambres. Un autre hôtel put cependant recevoir nos trois frères pour la nuit, malgré que les chambres n'eussent pas été réservées. Là recommença une nouvelle série de questions et de réponses, le serviteur de la filiale profitant de l'occasion pour se renseigner sur différentes affaires. Cette entrevue dura jusqu'à minuit.

Le matin suivant à huit heures, les deux Américains, les frères Knorr et Henschel, furent accompagnés par leur compagnon de voyage suisse, le frère Rütimann, et des frères et sœurs du bureau belge, depuis l'hôtel jusqu'au local d'attente du commandement des transports RAF. Copenhague était la prochaine destination. On avait obtenu un droit de primauté pour le voyage de Bruxelles à Copenhague par Hambourg (Allemagne). Mais la route que devait suivre l'avion fut modifiée et les passagers furent avisés qu'il serait fait escale à La Haye (retour presque jusqu'à Amsterdam!), ainsi qu'a Sleswig (Allemagne). Encore quelques minutes et le chemin des frères d'Amérique se sépara de celui de leur bon compagnon de voyage du bureau de Berne, frère Rütimann. Il avait été d'un précieux secours pour ses frères, car il parlait anglais, allemand, français et un peu hollandais, ce qui a rendu de grands services aux frères pendant tout le voyage et aussi dans les assemblées. Sa présence était très estimée et les trois voyageurs étaient devenus de très bons amis. Frère Rütimann avait affaire à Paris, puis il devait rentrer à Berne. — Les frères Knorr et Henschel se rendirent à 9 h. 15 avec les autres passagers de l'avion à l'autobus qui les attendait et après avoir fait leurs adieux aux frères et sœurs, ils partirent, par les rues de Bruxelles, vers l'aéroport.

Le départ était fixé à 10 h. 05 et les passagers furent conduits par un guide à l'avion, prêt à partir et stationnant à une certaine distance sur le champ d'aviation. Ils constatèrent qu'il s'agissait d'un appareil camouflé de la RAF., construit en Amérique, qui avait été utilisé, lors de l'invasion du continent, pour le transport de troupes de parachutistes et, pendant la guerre, pour évacuer des blessés. Les passagers prirent place sur les deux bancs situés des deux côtés de l'avion, qu'avaient occupé autrefois les parachutistes pleinement équipés, prêts à envahir le pays ennemi! A 10 h. 15, l'avion prit le départ en direction de La Haye. Les passagers, fixés à leurs sièges au moyen de courroies pendant que l'appareil décollait et prenait de la hauteur, et tournant le dos aux fenêtres, se tordaient presque le cou pour tâcher de jeter un coup d'œil sur la capitale belge. Mais les courroies purent bientôt être desserrées ou enlevées et tout le monde s'empressa de regarder par la fenêtre la plus proche. Mais bientôt l'attention fut détournée du spectacle qui s'offrait audessous des voyageurs, car on sentait que l'avion n'était pas complètement équipé. Quelques-uns des boutons au milieu des fenêtres manquaient, et un courant d'air froid traversait la cabine. Le froid se faisait continuellement sentir et quand les passagers parlaient, ils voyaient leur haleine, la plupart des dix-sept voyageurs voulaient aller à La Haye et ils étaient heureux que le vol ne durât que 40 minutes. Trois des passagers de Bruxelles seulement, nos deux frères et un capitaine de l'armée britannique, étaient inscrits pour continuer jusqu'à Copenhague; il n'y avait aucun voyageur à bord pour Sleswig.

A La Haye, tous les voyageurs descendirent pendant 15 minutes. Deux nouveaux passagers qui voulaient se rendre à København (Copenhague), attendaient à La Haye pour voler vers le nord. Un homme de l'équipage déclara que l'avion était en retard sur l'horaire. C'est pourquoi l'arrêt à La Haye ne dura pas longtemps. L'avion décolla bientôt et pris la direction de Sleswig. Il survola les Pays-Bas et la côte nord de l'Allemagne. A cette occasion, les passagers purent voir ce qu'il restait de la ville d'Emden (Allemagne) au sud. L'appareil suivait à grande vitesse la ligne de la côte allemande en direction de l'est, traversa l'embouchure de l'Elbe et ne tarda pas à survoler Sleswig-Holstein. Sur ce pays le plafond des nuages s'abaissa et le temps devint menaçant. Le pilote chercha à éviter la tempête et vola de plus en plus bas, mais il reconnut finalement qu'il devait la traverser. On apprit par la radio qu'à Sleswig une terrible tempête de neige sévissait et qu'il n'était pas recommandable de chercher à atterrir. Le pilote reçut l'ordre de continuer sur Copenhague. Après quarante-cinq minutes, l'avion échappa à cette rude tempête et pendant ce temps, il s'était formé passablement de glace sur les ailes et le camouflage. A l'intérieur de l'avion, dans la cabine des passagers, il faisait très froid, et il n'était pas étonnant qu'il y ait de la glace à l'extérieur. Environ un quart d'heure avant d'atterrir à Copenhague, le ciel s'éclaircit, mais la température ne monta pas. Il faisait bon voir les maisons de paysans avec leurs terres aux alentours, ainsi que les villages danois, puis bientôt aussi l'excellent aéroport.

Comme on ne s'était pas arrêté à Sleswig, on avait gagné un peu de temps et nous arrivâmes à notre lieu de destination avec une heure d'avance sur l'horaire. Un vent froid soufflait à Copenhague. Il y avait des traces de neige sur le champ d'aviation et les voyageurs étaient heureux de se rendre à l'intérieur des bâtiments de l'aéroport et de trouver un peu de chaleur. Après avoir passé la douane et, n'apercevant personne pour les recevoir, les frères Knorr et Henschel prirent l'autobus pour entrer en ville, pensant que le serviteur de la filiale les trouverait dans le bureau du commandement des transports RAF. A 16 h. 30 environ, nos frères se rencontrèrent avec A. J. West, le serviteur de la filiale, et William Dey et ne tardèrent pas à se mettre en route pour le home du Béthel de la Société à Valby, un faubourg de la capitale. C'était une agréable surprise de se rencontrer avec le frère Dey qui, pendant de nombreuses années, avait été le serviteur responsable de l'œuvre en Europe septentrionale. Pendant cinq années de guerre, il avait été interné par suite de l'occupation allemande au Danemark. Il semblait animé du meilleur esprit et se réjouissait de parcourir de nouveau l'Europe septentrionale dans l'intérêt de « l'œuvre étrange » du Seigneur.

Les frères et sœurs danois montrèrent bien vite aux Américains qu'à Copenhague, il ne régnait pas une aussi grande disette de denrées alimentaires qu'à Amsterdam. Le Danemark est un pays agricole; il semblait y avoir suffisamment de beurre, de fromage, de légumes et de viande. En entrant dans le pays, les Américains reçurent des coupons de rationnement pour le pain et le beurre, tout le reste n'était pas rationné à Copenhague. Les rations de pain et de beurre sont toutefois très larges.

Le président et son secrétaire furent logés directement dans le home du Béthel, ce qui était très pratique pour traiter tous les détails de l'œuvre de Jéhovah. Les communications (du bureau principal) avec le Danemark avaient été complètement interrompues pendant la guerre, cependant des renseignements d'ordre général et notam-

ment « La Tour de Garde » atteignaient assez régulièrement les frères et sœurs danois par la Suède. Tout le samedi 8 décembre fut consacré à visiter la propriété de la Société et à répondre aux questions que le serviteur de la filiale avait déjà préparées. Les instructions sur l'organisation de l'œuvre furent discutées et les détails relatifs au travail dans le champ firent l'objet d'un examen approfondi. C'était un plaisir de s'occuper de ces choses, car les frères et sœurs au Danemark avaient travaillé avec beaucoup de zèle pendant les années de guerre. A l'époque de l'invasion nazie, il y avait en moyenne 1032 proclamateurs par mois dans le champ. Jusqu'en septembre 1944, ce chiffre s'était toutefois accru à 2570, et au cours du premier mois de cette année de service, soit en septembre 1945, 3059 proclamateurs présentèrent leur rapport sur le service qu'ils avaient accompli. Cela démontre qu'au cours des six années de guerre, deux mille personnes ont pris position en faveur du Royaume et se sont jointes aux témoins de Jéhovah. C'est un résultat grandiose si l'on considère que le Danemark compte 3 800 000 habitants. Le moment n'est probablement plus très éloigné où il y aura dans ce pays un proclamateur par mille habitants. Dans ce petit pays, l'œuvre des pionniers avance d'une façon réjouissante. Il y a déjà 63 pionniers; mais cette branche dut être l'objet d'une attention particulière, pour la mettre en harmonie avec l'activité des pionniers dans d'autres pays, telle qu'elle est prévue dans les « Instructions sur l'organisation de l'œuvre » actuelles de la Société.

Il avait été possible d'annoncer au bureau de Copenhague l'arrivée des deux frères américains environ une semaine à l'avance. Cela permit aux frères et sœurs de convoquer une assemblée qui devait avoir lieu dans la salle du Ballclub de Copenhague, connue généralement sous la dénomination de « K. B.-Hallen ». Tous les groupes furent informés de l'organisation de l'assemblée du dimanche soir et de la conférence publique du soir suivant. Ces deux soirs, la salle était disponible pour ces assemblées. Lorsque le président arriva, le serviteur de la filiale lui demanda comment on pourrait permettre aux pionniers d'être également présents. Des démarches furent immédiatement entreprises pour leur payer le voyage. De cette manière, tous les pionniers purent venir.

## Assemblée à Copenhague

Le samedi soir, 9 décembre, les frères et sœurs commencèrent de se rassembler dans la salle du Ballclub. A 19 h. 30, l'heure d'ouverture de l'assemblée, 1970 personnes étaient présentes. Le frère Henschel parla, par l'intermédiaire d'un interprète, de la jeunesse et de sa responsabilité à l'époque actuelle et surtout de ses privilèges de servir dans l'avenir. Puis ce fut au frère Knorr de prononcer une allocution sur le thème « Les témoins de Jéhovah dans la fournaise ». Les frères et sœurs danois furent remplis de joie en entendant les communications qu'il leur faisait, surtout en ce qui concerne l'attitude fidèle des témoins de Jéhovah dans le monde entier, et ils surent aussi apprécier le rapport sur le bon service des serviteurs de Jéhovah dans différents pays au cours de ces dernières années. Ils se montrèrent très reconnaissants des affectueuses salutations que le frère Knorr leur transmit, et ils y répondirent en levant tous la main, lorsqu'il leur demanda s'il pouvait emporter leur amour dans les pays qu'il visiterait encore et aussi aux Etats-Unis. La manifestation dura deux heures. Il fut annoncé que le soir suivant une conférence publique aurait lieu, mais qu'elle serait précédée, à 14 heures, d'une assemblée de pionniers dans une des salles du Royaume. Cette assemblée était spécialement destinée aux pionniers, mais d'autres personnes qui s'intéressaient à l'œuvre des pionniers, étaient les bienvenues.

Le lundi après-midi, le président parla de 14 à 17 heures aux 80 frères et sœurs qui prenaient part à l'assemblée des pionniers, parmi lesquels se trouvaient quelques serviteurs pour les frères et trois membres du bureau. Plus de 60 participants étaient des pionniers. Il fut notamment question des instructions sur l'organisation en ce qui concerne les pionniers. L'œuvre des pionniers spéciaux fut instituée et les frères et sœurs furent invités à entrer dans ce champ d'activité. Au Danemark, les pionniers ont à l'heure actuelle des difficultés de subsister et l'institution spéciale des pionniers leur sera d'un véritable secours pour leur permettre de se maintenir dans l'œuvre. Il fut répondu à de nombreuses questions et vers la fin de l'assemblée, il fut donné connaissance de l'invitation à ceux des frères et sœurs disposant des capacités nécessaires, à fréquenter l'école biblique « Galaad » de la Tour de Garde. Le but de cette école fut expliqué et treize frères et sœurs, qui exprimèrent le vœu de fréquenter l'école pour y recevoir une instruction spéciale et pour être ensuite envoyés dans une partie quelconque du monde, remplirent le bulletin d'inscription préalable.

Les samedi, dimanche et lundi, on annonça notamment la conférence publique « Nations, réjouissez-vous! », qui devait avoir lieu lundi à 19 h. 30 dans la salle du Ballclub. Quel plaisir de voir la salle pour ainsi dire comble, il y avait 2700 participants! Les Danois entendirent avec joie commenter les textes bibliques sur le Royaume, et parler de l'espoir que les hommes ont maintenant; cette conférence, tenue en anglais et en danois, dura 1³/₄ heures. A l'issue de cette dernière, les auditeurs emportèrent chez eux 1002 exemplaires gratuits d'une brochure.

Les jours qui restaient à Copenhague jusqu'au départ de nos voyageurs pour la Suède, soit jusqu'au 12 décembre au soir, se passèrent au bureau, où des correspondances et des fichiers furent consultés et où l'on se prépara aussi à envoyer en Hollande de bonnes denrées alimentaires. Certains envois purent être effectués et l'on réserva à cet effet aussi des montants prélevés sur l'avoir de la Société. Le gouvernement danois a autorisé l'envoi de denrées alimentaires en Hollande en petits paquets et l'organisation de secours néerlandaise se chargera de l'expédition de ces denrées. On espère pouvoir envoyer finalement 800 à 1000 paquets à nos frères et sœurs de ce pays; tous les efforts seront faits dans cette intention. On a aussi réservé une somme d'argent en faveur des frères et sœurs allemands pour le cas où les pourparlers entrepris dans ce sens auront du succès. On avait le ferme espoir que les frères et sœurs dans les Pays-Bas et aussi ceux de la Belgique et de la France obtiendraient, grâce aux efforts de la Société, quelques secours encore pendant les mois d'hiver. Le problème proprement dit à résoudre réside dans l'expédition; si cet obstacle peut être surmonté, il sera, par la grâce du Seigneur, encore fait davantage que jusqu'ici, et, ainsi, une aide efficace sera apportée aux frères et sœurs de ces pays si durement éprouvés.

Les proclamateurs du Royaume font *ceci:* Ils apportent au peuple un secours effectif et la vraie consolation, et nourrissent l'esprit des hommes avec la nourriture saine et abondante de la Parole de Dieu. Les proclamateurs du Royaume savent qu'ils ne peuvent pas vivre de pain seulement, mais qu'il est nécessaire de se nourrir de la Parole de Dieu. La vérité continue d'affluer régulièrement vers ces pays et des préparatifs sont faits pour que de grandes quantités d'écrits de la Société soient imprimés dans tous les pays. Il est particulièrement nécessaire d'insister sur la propagation de « La Tour de Garde », qui dispense à tous le pain de la vie.

T. G. angl. du 15 février 1946.

# Textes et commentaires

## 1er Juillet

*Je dis de Cyrus: Il est mon berger,... Il dira de Jérusalem: Qu'elle soit rebâtie! — Es. 44: 28.*

C'est en l'an 537 av. Jésus-Christ que le fidèle reste des Juifs entreprit, conformément à un décret du roi Cyrus, de rebâtir l'organisation du peuple de Jéhovah et de rétablir son adoration en Juda. Depuis l'année 1919, une œuvre de reconstruction encore plus grande et d'une étendue universelle se réalise par le reste des témoins de Jéhovah. Cette œuvre dépend d'un plus grand que Cyrus, Jésus-Christ, le vainqueur de Babylone l'organisation satanique. Il brisa la puissance exercée par l'adversaire sur son reste. Par la vérité qui affranchit, de même que par la force agissante de l'esprit de Dieu, Jésus-Christ communiqua au reste la bonne nouvelle et le renvoya libre. Au sein de ce fidèle reste, cette Parole de vérité fut transmise d'un membre à l'autre en conformité de leur onction. Dès l'année 1919, les oints commencèrent à retourner dans le « pays de Juda », c'est-à-dire dans la position qui leur a été donnée par Dieu sur la terre, et adorèrent sans crainte Jéhovah comme leur Dieu. — T. G. angl. du 15/1/45.

## 2 Juillet

*Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence. — Romains 12: 2 —*

C'est là l'exhortation que reçoivent au sein de l'organisation, le reste et les « autres brebis ». Nous ne pouvons pas nous changer en d'autres créatures, mais nous avons la possibilité de nous transformer de manière à ne plus nous conformer à ce monde. Dans ce dessein nous devons renouveler notre intelligence ou entendement. Cette dernière est la faculté d'acquérir les connaissances nécessaires pour une parfaite compréhension. C'est la faculté de donner une direction précise à nos aptitudes, de conduire nos sentiments, nos intentions et de fixer nos buts. L'intelligence d'une créature qui s'est consacrée à Dieu sera renouvelée ou rétablie, par le fait qu'elle s'inspire des saintes Ecritures, reçoit par là l'instruction et cherche à la comprendre. Une inclination spirituelle pour Dieu et son Royaume exige la connaissance. — T. G. angl. du 15/5/45.

## 3 Juillet

*Toutefois Jésus ne baptisait pas lui-même, mais c'étaient ses disciples. — Jean 4: 2.*

Ceci est en harmonie avec le fait que celui qui baptise sur la terre ne le fait pas en son propre nom. Jésus était en faveur du baptême d'eau, et tous les Juifs qui, en son temps, devinrent ses disciples s'y soumirent. Jésus approuva non seulement le baptême de Jean, mais également le baptême d'eau qui vint ensuite, lorsque le baptême de Jean eut rempli son but pour les Juifs et pris fin. Juste avant son ascension, Jésus ressuscité ordonna à ses apôtres et à d'autres disciples: « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père. » (Mat. 28: 19) Par ce commandement Jésus leur conféra l'autorité de baptiser tous ceux qui deviendraient ses disciples, action qui se réalisa par l'enseignement de ceux qu'il envoya comme prédicateurs de l'évangile. Les fidèles disciples obéirent sur-le-champ à l'ordre de leur Maître. — T. G. angl.du 1/2/45.

## 4 Juillet

*Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. — Romains 10: 13 —*

Paul emploie l'expression « quiconque », ne faisant donc aucune distinction entre les Juifs dans la chair et les païens ou entre les Israélites en esprit et ceux qui ne le sont pas. Paul cita les paroles de Joël (2: 32). L'expression « quiconque » prouve qu'au « jour de Jéhovah » il n'y aura pas seulement le reste de l'Israël spirituel qui sera délivré et sauvé. La classe de l'« étranger » ou « autres brebis » de toutes les nations qui invoque le nom de Jéhovah avec foi et le témoigne publiquement aura également la possibilité d'être épargnée de la destruction au jour de sa colère qui se manifestera sur toutes les nations du monde. Les paroles selon Joël (2: 32) citées par Paul trouvèrent leur application au temps des apôtres et sont aussi valables pour notre temps. En conséquence la prophétie: « Quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé » inclut aujourd'hui le grand troupeau, « les autres brebis ». — T. G. angl. du 15/6/45.

## 5 Juillet

*On multiplie les idoles, on court après les dieux étrangers: Je ne répands pas leurs libations de sang, je ne mets pas leurs noms sur mes lèvres. — Ps. 16: 4.*

David met en lumière par cette résolution la véritable intention de Satan en poursuivant farouchement ceux qui invoquent l'Eternel. Il cherche à les éloigner de Jéhovah, soit en les plongeant dans l'amertume, soit en abusant de leur manque de foi. Il espère ainsi ramener ces fidèles à la religion, au culte des démons et à la vénération des puissants de ce monde. (I Sam. 26: 19) Sur la montagne de la tentation et pendant les années de persécution qui suivirent, Jésus refusa de se prosterner devant Satan et de l'adorer. Il resta ferme, ne s'empressa point auprès d'un autre dieu que Jéhovah, et ne fit pas don de son dévouement et de son service à de tels faux dieux. Jésus prédit des conditions analogues pour la fin du monde et notamment que ses disciples seraient l'objet de grandes persécutions. Satan a conçu le néfaste dessein de détourner de la juste adoration, les témoins du Seigneur et de les inciter à adorer un autre dieu, c'est-à-dire lui, Satan, prince des démons. Mais ce plan a été déjoué. — T. G. angl. du 1/7/45.

## 6 Juillet

*Les bontés de l'Eternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne sont pas à leur terme. — Lam. 3: 22.*

Si Adam et Eve ont péché avant de concevoir des enfants, nous ne pouvons en aucun cas en imputer la faute à Dieu, car Dieu est juste. Nous sommes héritiers du péché et de l'imperfection d'Adam. C'était faire preuve de compassion de la part de Jéhovah, de permettre que de telles créatures soient nées sur la terre. Dieu créa la terre pour qu'elle soit habitée par des hommes et des femmes parfaits, l'adorant avec fidélité. Dieu ne nous doit rien. La justice absolue n'exige pas de lui qu'il accorde la justification pour la vie éternelle, à l'un de nous ou à nous tous, comme si nous avions le droit de réclamer une compensation pour les conditions malheureuses dans lesquelles nous sommes nés. C'est pour que son nom soit sanctifié, à l'encontre des injures dont Satan l'a accablé par la ruine de l'humanité, que Dieu nous a montré sa miséricorde, à nous créatures imparfaites. La justice absolue ne demande pas *notre* justification mais la réhabilitation du nom de Jéhovah. — T. G. angl. du 15/7/45.

## 7 Juillet

*Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines. — Es. 61: 4.*

Il ne fait aucun doute que les oints ou ambassadeurs de Jéhovah sont envoyés pour restaurer sur la terre l'adoration de l'Eternel qui a été détruite. En effet il est grand temps de rétablir cette adoration du Très-Haut et de la faire fructifier sur la terre depuis si longtemps sous la domination de la religion. L'instauration dans les cieux du gouvernement qui seul mettra en valeur l'adoration du Seigneur, Dieu, Jéhovah, est chose faite. Ceux qui abandonneront la religion et se voueront en esprit et en vérité à la pure adoration seront laissés en vie au jour du jugement. Plus jamais il ne sera permis aux puissances alliées de la religion, — catholiques, protestantes, juives et païennes — de susciter l'apparence, comme elles le font en général, que somme toute l'adoration de Jéhovah, par la terre, aurait disparu. Leur tentative prochaine dans ce sens au prix des plus grands efforts sera leur dernière. Le bien répandu par les oints de Dieu en exécution de l'ordre divin ne saurait être vain et ne saurait non plus disparaître de la terre. — T. G. angl. du 1/1/45.

## 8 Juillet

*A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. — Romains 5: 9 —*

La colère de Dieu demeure pour ceux qui renient le sacrifice de la rançon de Jésus-Christ. Mais ceux qui par la foi

« sont maintenant justifiés par son sang » sont sauvés de la colère de Dieu. C'est à Christ qu'ils doivent leur salut. Les membres de l'Eglise qui croient et admettent que ce salut vient de Christ, sont réconciliés avec Dieu, ou placés comme ses enfants dans une condition de parfaite harmonie avec lui. Ils ont été justifiés, mais pas simplement pour jouir de la vie sur la terre. Jésus-Christ en entrant au ciel dans la présence de Dieu, comme précurseur de son Eglise, leur ouvrit le chemin du salut dans le ciel. C'est donc par la foi en la mort de Jésus-Christ que l'Eglise a été réconciliée avec Jéhovah, et de ce fait elle doit accéder au salut pour la vie éternelle dans le ciel, vu que son Roi et Rédempteur qui a intercédé en sa faveur habite le ciel. — T. G. angl. du 15/8/45.

## 9 Juillet

*Les coureurs allèrent avec les lettres du roi et de ses chefs dans tout Israël et Juda. — II Chron. 30: 6.*

Christ agit actuellement dans le Royaume conformément à son onction, avec l'esprit de Dieu qu'il a reçu pour prêcher la bonne nouvelle et proclamer la vengeance de l'Eternel. Il agit ainsi afin que le message du Royaume soit apporté à toutes les nations, maintenant que nous sommes arrivés au temps de la fin. De même qu'Ezéchias envoya en son temps des messagers, ainsi l'ordonne aujourd'hui Christ le Roi. Jésus invita le reste de ses disciples à participer à ce privilège du témoignage, commençant avec ceux qui étaient à disposition en 1919. Conformément à l'ordre reçu de Jéhovah par l'intermédiaire de son Roi Jésus-Christ, le reste des témoins oints se mit à l'œuvre pour prêcher l'évangile tout comme une armée de serviteurs envoyés. Plusieurs siècles en arrière, Jésus-Christ enseigna comment cette œuvre devait être accomplie. Il montra l'exemple, au reste, en allant lui-même, parmi le peuple, prêcher publiquement et de maison en maison. — T. G. angl. du 15/3/45.

## 10 Juillet

*Rendez à l'Eternel gloire pour son nom!... Prosternez-vous devant l'Eternel avec des ornements sacrés. — Ps 96: 8, 9.*

Le psalmiste invite les tribus et familles des peuples à rendre gloire à Jéhovah Dieu dans le plus grand intérêt des hommes. Rendons lui gloire, parce qu'il a pris son règne suprême universel et établi pour la terre, son gouvernement théocratique, posant ainsi les fondements d'un monde nouveau de justice. Les témoins de Jéhovah provenant de toutes les nations, peuples et langues, seront obéissants et lui rendront gloire en honorant son nom. Quelles que soient les intentions de la « chrétienté » et de toutes les nations unies, les témoins de Jéhovah se consacreront de tout leur cœur au service de Jéhovah et de son Royaume. Ils ne se soumettront à aucune institution humaine internationale mais seulement à Jéhovah leur Dieu, étant consacrés à lui et mis à part pour son service. Ils diront toujours: « Ils faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » — T. G. angl. du 1/10/45.

## 11 Juillet

*Le Seigneur, l'Eternel, m'a donné une langue exercée, pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu. — Esaïe 50: 4 —*

C'est avec leur cœur, que les fidèles serviteurs de l'Eternel croient à sa Parole. Ils confessent ensuite avec la bouche et la langue le nom de Jéhovah et son Royaume, pour leur salut. Ils ont le devoir d'employer leur langue ou leur capacité d'expression, de la même manière que leur Roi Jésus-Christ le fit sur la terre, c'est-à-dire, d'une façon salutaire et véridique. Le temps opportun est maintenant là pour la classe du serviteur de faire usage de sa langue, de porter secours à ceux qui sont abattus par le péché et la religion, de les soutenir et leur adresser à temps une parole. La « Parole » que nous devons ainsi communiquer est la parole prophétique de Dieu, la Bible. Les serviteurs de Jéhovah ayant été instruits par sa Parole savent comment accomplir cette œuvre. Etant ses témoins ils doivent pour cela être sincères. Ils seront ses prédicateurs de l'évangile du Royaume, car c'est seulement par son Royaume que les hommes jouiront de la quiétude et d'une paix sans fin. — T. G. angl. du 1/9/45.

## 12 Juillet

*L'Eternel règne:... que les îles nombreuses se réjouissent! — Psaume 97: 1 —*

Le reste oint de la « terre » théocratique, ne garde pas égoïstement sa joie et son allégresse mais prêche le Royaume de Dieu, par Christ, en témoignage à toutes les nations. Ainsi les « îles » seront aussi appelées à se réjouir. Mais comment pourraient-elles se réjouir si l'organisation terrestre du reste des Israélites spirituels ne divulguait pas la raison de sa propre joie, à toutes les rives des continents et aux îles de l'océan? Les « nombreuses îles » auxquelles il est offert de se réjouir avec le reste, représentent sans doute la foule nombreuse des personnes, qui sont animées de bonne volonté pour Dieu et sa Théocratie. Elles viennent de toutes les nations, races, peuples et langues. N'étant pas des Israélites spirituels, elles sont préfigurées par les étrangers ou Gentils, qui comme les Juifs adorèrent le même Dieu dans les portes d'Israël. Ex. 20: 10. — T. G. angl. du 15/10/45.

## 13 Juillet

*Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair... Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi. — Gal. 5: 16, 18.*

Puisque les disciples de Jésus sont libérés du joug de l'alliance de la loi et sont affranchis en Christ, ils agissent sous la « loi de la liberté » et font connaître d'une manière positive, de tout leur cœur, de toute leur âme et de toutes leurs forces l'amour qu'ils ont pour Jéhovah. Ils y parviennent en suivant la voie de la justice et en lui offrant le service qu'il exige d'eux en tant que témoins. L'apôtre Paul montre que la « loi de la liberté » ne permet pas de faire le mal. (Gal. 5: 13–21) « Mais le fruit de l'esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance; la loi n'est pas contre ces choses. » (Gal. 5: 22, 23) Ici, il n'existe pas de décalogue interdisant de porter de tels fruits de l'esprit de Dieu. Son esprit — qu'il a donné à son peuple consacré — est assez puissant pour produire ces fruits légitimes de la justice, sans que les dix commandements soient nécessaires. — T. G. angl. du 1/11/45.

## 14 Juillet

*Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines, ils relèveront d'antiques décombres, ils renouvelleront des villes ravagées, dévastées depuis longtemps. — Es. 61: 4.*

L'œuvre d'épuration de tout ce qui appartenait à la religion et provoqua la dévastation, fit de rapides progrès lorsque Dieu, par son Roi dans le temple, révéla à son reste oint les vérités du Royaume. Les organisations furent rebâties telles des « villes », pour assurer l'œuvre efficace de la proclamation du Royaume, selon les règles théocratiques de Jéhovah. La prédication de l'évangile du Royaume devant être répandue sur toute la terre habitée pour servir de témoignage, fut renouvelée et élargie. Cette œuvre de reconstruction visant au rétablissement de la libre adoration et du service de Jéhovah, fut l'action de Dieu par son Roi Jésus-Christ. Cette œuvre fit connaître que Jéhovah a un peuple fidèle sur la terre. Son adoration ne sera plus jamais corrompue ni désagrégée par les ennemis de Sion. L'œuvre de reconstruction ainsi entreprise, pose les fondements d'une adoration sans fin, de Jéhovah. — T. G. angl. du 15/1/45.

## 15 Juillet

*Il nous a engendrés selon sa volonté... — Jacqu. 1: 18.*

Jéhovah agit seulement lorsqu'une créature fait abnégation d'elle-même pour suivre Christ. Il engendre pour être ses enfants spirituels, les hommes qui renoncent à une vie humaine parfaite dans le nouveau monde, telle qu'elle est accordée par la justification, à ceux qui ont la foi. Cet engendrement ne se fait pas par la volonté de l'homme, mais selon la volonté de Dieu. Par sa Parole de vérité, il leur donne l'espérance d'une gloire céleste et l'assurance que les promesses d'une telle gloire leur seront dévolues s'ils demeurent fidèles. Au lieu d'être des fils humains justifiés par la foi, ils sont désormais des fils spirituels de Dieu. Comme tels ils sont les héritiers de Dieu et les cohéritiers de Christ. Ils hériteront avec Christ, la gloire céleste, à condition d'être prêts à souffrir avec lui pour la justice et de garder leur loyauté envers Dieu pour la justification de son nom, malgré les assauts de l'adversaire. — T. G. angl. du 15/8/45.